

Mathilde Duthu-3^{ème}4

Session 2018

SUJET DU 28^{ème} CONCOURS DE CIVILISATIONS GRECQUE ET LATINE



Lors d'un festival théâtral ou lyrique, jeune homme ou jeune fille moderne, vous assistez à la représentation d'une pièce antique, grecque ou romaine, ou d'une oeuvre théâtrale ou lyrique inspirée de l'Antiquité. Cette représentation se déroule dans un théâtre antique, comme Epidaure, Arles, Orange, Vienne ou autre, selon votre choix.

Vous veillerez non seulement à nous faire partager cette expérience (en évoquant le lieu, l'oeuvre, la représentation et l'émotion ressentie) mais vous prendrez aussi soin de montrer combien l'oeuvre antique ou la réécriture d'un grand mythe, par exemple, sont de nature à nourrir la réflexion sur notre époque.

Enfin ! Me voila arrivée. J'ai réellement le théâtre d'Orange qui s'étend devant moi. J'attendais ce moment depuis des mois ! Mon impatience était telle, qu'en me rendant sur les lieux, mon esprit n'a été occupé que par l'idée de voir la pièce qui va se jouer. Etre ici me remplit d'une joie intense. Pour moi, cet endroit représente quelque chose de fort. Se trouver là où des Romains ont mis les pieds, s'asseoir où ils se sont assis, se mouvoir où ils se sont déplacés me fait me sentir plus proche des civilisations passées. Il me suffit de caresser la pierre froide du bout des doigts pour me rapprocher de nos ancêtres de l'Antiquité. Tout cela n'est bien sûr que symbolique, mais c'est important pour moi. Je m'imagine un instant être à la place des acteurs, et me dis que cela doit être impressionnant de se trouver au pied des immenses gradins, sur la scène ou pulpitum, et de voir tous les regards tournés vers nous. Le magnifique théâtre d'Orange est entièrement fait de pierre : il semble y avoir deux sortes de roches. Le mur de scène s'élève, grandiose, imposant, élément plus qu'important de ce théâtre. Ses sculptures et gravures en relief ornent la pierre beige qui dore au soleil. La statue centrale se dresse, fière, comme au centre de l'attention. Malgré le temps qui a passé, depuis leur construction à l'époque de César, les lieux ont été très bien conservés. Le mur de scène n'est que peu abimé et les gradins semblent intacts. Le temps est magnifique, j'ai au-dessus de moi un ciel d'un bleu éclatant, le soleil brille et illumine le théâtre. C'est vraiment un temps idéal, malgré le fait que nous ne soyons plus protégés des rayons de l'astre comme dans l'Antiquité. Je m'avance dans le praecintio et je choisis une place en hauteur dans la cavea, afin de pouvoir jouir de l'acoustique des lieux et d'avoir

une vue d'ensemble sur les gradins et sur la scène. A mes côtés sont assis des hommes, des femmes, d'âges et de classes sociales différents. Contrairement à aujourd'hui, les Romains s'asseyaient autrefois avec des personnes de leur sexe et de leur appartenance sociale. Je ne peux m'empêcher de m'interroger à propos des personnes qui ont occupé la place où je suis assise.

La pièce jouée est Antigone d'Anouilh, une de mes tragédies préférées. Le Prologue entre lentement et commence un monologue. Les autres personnages sont déjà sur scène. Quand le Prologue a terminé, seules Antigone et la nourrice restent. Leur échange débute. Je suis étonnée de voir que les costumes sont des vêtements modernes. Tous les personnages sont habillés comme vous et moi, mais portent tout de même des cothurnes et un masque. Cela donne un ensemble très étrange, sans doute voulu par le metteur en scène. Personnellement, je l'interprète de la manière suivante : je pense que le metteur en scène a voulu nous signifier que les problématiques traitées dans Antigone traversent les époques sans jamais se démoder, cela grâce aux habits modernes. Les cothurnes et les masques sont sûrement présents pour nous rappeler que la première Antigone de Sophocle a été écrite et pensée dans l'Antiquité. La pièce continue, avance dans le temps. Au fur et à mesure de l'altercation entre Antigone et Créon, je sens la tension monter dans les gradins. Chacun retient son souffle, personne n'ose émettre le moindre bruit. Je trouve la mise en scène plutôt simple, au niveau des déplacements. Les décors aussi sont épurés, seul le mur de scène est utilisé ; il n'y a pas de jeux de lumière, ni de deus ex machina. En revanche, je trouve que les costumes sont recherchés. L'histoire est terriblement prenante ; je ne pense plus qu'à Antigone qui va bientôt mourir, à Hémon qui va la rejoindre dans la mort, à la mère d'Hémon qui les suivra, mais aussi à Créon qui restera seul, sans famille, seul contre les hommes, contre toute la population de Thèbes qu'il devra diriger, à qui il devra faire peur afin d'affirmer son autorité.

La pièce est finie ; je n'ai pas vu le temps passer ; j'aurais aimé que cela ne s'arrête jamais. Pendant le spectacle, j'ai pensé aux fonctions qu'avait le théâtre dans l'Antiquité. J'en ai retrouvé la plupart dans cette représentation. Selon moi, celles que l'on retrouve le plus de nos jours sont la fonction divertissante, la fonction civique, et la fonction didactique. Aujourd'hui, on ne va que rarement au théâtre lors de fêtes religieuses, la fonction religieuse est donc moins développée. Je pense que la fonction morale est toujours utile à notre époque. Par exemple, la catharsis peut nous aider. En souffrant avec le personnage de tragédie, on peut après dans la vie éviter les chemins mauvais qu'a empruntés le héros de la pièce.

La pièce d'Antigone traite des sujets qui traversent les époques. Elle a d'ailleurs été écrite de nombreuses fois par des auteurs d'époques différentes, comme

Cocteau ou Garnier, ce qui prouve que les problématiques traversent les époques. La principale question qui oppose Antigone et Créon est : « faut-il obéir aux lois des hommes ou bien obéir à nos convictions et à ce que l'on croit ? ». C'est une question capitale à laquelle je ne saurais réellement répondre. Il est vrai que je suis partagée, car il faut obéir aux lois, mais il ne faut pas se fondre dans la masse au profit du collectif; il est bon de penser par soi-même et d'avoir des convictions, que l'on peut défendre en société.

En regardant Antigone, on peut aussi se poser une autre question : « Dire non, est-ce faire l'enfant ou agir en héros ? » De même que pour la première question, mon avis ne se trouve pas aux extrêmes. Je pense que si l'on dit non à tout, par principe et uniquement pour dire non, c'est se comporter en enfant, tandis que s'opposer à quelque chose ou à quelqu'un pour défendre une cause ou une idée, c'est faire preuve de maturité et de réflexion. Pour moi, Antigone se situe plutôt dans le deuxième cas car elle défend ses idées et elle est prête à mourir pour ses valeurs.

Chers lecteurs, futurs spectateurs ou visiteurs du théâtre d'Orange, je vous invite à aller au festival d'Orange l'an prochain. Ainsi, vous pourrez remettre en question vos actes, votre comportement face aux autres grâce à des pièces de théâtre qui vous feront réfléchir sur différents sujets passionnants. Vous pourrez aussi admirer le majestueux théâtre des siècles passés, ressentir des émotions fortes avec des personnages de fiction inventés par les plus grands auteurs de théâtre.